GAP Ils ont défilé, hier matin, dans les rues avec slogans, drapeaux, pancartes et banderoles

250 manifestants pour défendre la fonction publique

À l'appel des organisations syndicales, environ 250 personnes ont manifesté dans les rues gapençaises pour montrer leur opposition au projet de réforme de la fonction publique.

Les militants ont bravé le froid et la pluie pour faire passer leurs messages. Photos Le DL/Gérald LUCAS

« Quand tout sera privé, on sera privé de tout ». Le slogan, utilisé mercredi sur la banderole déployée sur le pont de Savines-le-Lac lors de la manifestation s'opposant à l'ouverture des barrages à la concurrence, était aussi dans la bouche des manifestants, hier, lors de la mobilisation dans les rues de Gap pour défendre la fonction publique. Le rendez-vous avait été donné à deux endroits : le premier cortège, fort de 170 manifestants, est parti de l'Inspection académique, alors que le second groupe, moins nombreux, a lancé les hostilités du côté du centre hospitalier.

Au total, ce sont 250 militants qui ont convergé vers la cité administrative Desmichels, point de rendez-vous pour les prises de parole. Les slogans bien sentis se succédaient et se mélangeaient aux drapeaux et autres banderoles. Tous battaient le pavé contre la réforme de la fonction publique, mais aussi contre le projet de loi d'Agnès Buzyn, ministre de la Santé, et celui de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale.

« La coupe est pleine »

« Les ministres Darmanin et Dussopt viennent de faire connaître leur projet de loi dit de "transformation de la fonction publique". C'est une attaque sans précédent que devraient subir les fonctionnaires si ce projet passait. Avec le gel de la valeur du point d'indice, la réinstauration du jour de carence, la hausse de la CSG non compensée de manière pérenne, des nouvelles suppressions de poste et des privatisations sont à venir. La coupe est pleine », lançait Sylvie Pustel, secrétaire départementale de FO-DGIP.

La pluie et le froid n'entamaient pas la motivation des manifestants, qui prenaient la direction de la préfecture. Sur place, la banderole du pont de Savines était déployée le long de la route devant la préfecture. De quoi faire chanter les militants une dernière fois avant que le groupe ne se disperse avant midi. Un nouveau rendez-vous est déjà donné le 15 mai, pour le rassemblement, des assistants de vie scolaire devant l'Inspection académique.

M.N.

Le second groupe, moins nombreux, a lancé les hostilités du côté du centre hospitalier.